

DOSSIER DE PRESSE (partie 2) VIVIANE BONELLI

LES INCONTOURNABLES

VIVIANE BONELLI
S'ATTAQUE À COCTEAU



D.R.

L'actrice Viviane Bonelli

Théâtre. Dans une chambre d'hôtel, une femme amoureuse attend Emile. "Attendre, attendre, attendre toujours..." Elle fait tout son possible pour ne pas craquer, mais... Dans une mise en scène de Telmo Herrera, la jeune et excellente comédienne suisse Viviane Bonelli interprète *Le Bel Indifférent*, l'un des chefs-d'œuvre tragiques de Jean Cocteau, où la haine se confond avec l'amour, la révolte et la passion. Avec cette production, le théâtre de Nesle débute ainsi un cycle autour du génial auteur des années 50, qui va s'étendre jusqu'en 2004.

Le Bel Indifférent,
du 25 mars au 5 avril
à 19 h 30,
places de 10 à 15 euros,
renseignements :
01 46 34 61 04.



VIVIANE BONELLI

Et une nouvelle speakerine!

Décidément, la TSR renouvelle ses visages. Alors qu'elle a engagé récemment trois nouveaux présentateurs, une quatrième recrue vient de les rejoindre. Viviane Bonelli a déjà tenu des petits rôles dans *Joséphine, ange gardien* et *Léa Parker*. Que des téléfilms français? Normal, puisqu'elle s'est installée à Paris pour suivre le Cours Florent. Viviane était également à l'affiche de *Ça brûle* de Claire Simon, présenté à Cannes. Les Romands pourront la découvrir à l'antenne dès le dimanche 1^{er} octobre.

PaM

Pub, jeu, clip ou ciné: cette brune sait tout faire!

► PUB



«Je me trouve très féminine dans cette réclame pour des yaourts qu'on a mis douze heures à tourner.»

► TALK SHOW



«C'était en 2004, avec mes copains **Charly**, et **Lulu** dans «La grosse décision», sur Comédie.»

► JEU



«En 1999 sur TF1 avec **Bruno Roblès** dans le jeu «Ali Baba». Je devais danser et aller chercher les candidats.»

► CLIP



«A 26 ans, j'ai tourné presque nue avec **Calogero** sur sa chanson «Aussi libre que moi».

Nous étions suspendus à un grillage à 7 mètres du sol. Cela crée des liens... Il me contacte parfois pour un concert.»



«En larmes à la fin d'«Ailleurs» d'Hélène Segara. A force d'écrire le titre sur un mur avec une pierre, je me suis ouvert la main. Hélène m'a embrassée à la fin.»

► CINÉ



«J'avais **Filip Nikolic** du groupe 2B3 comme partenaire dans «L'île aux mouettes» qui n'est jamais

sorti. On a passé quatre mois à Belgrade et Filip est resté un ami.»

► SÉRIES



«Dans «**Nestor Burma**», en 2003, j'étais meneuse de revue. Avec Guy Marchand, on a parlé clarinette. J'en jouais à l'époque.»



«**Joséphine, ange gardien**» volait à mon secours en 2004, dans cet épisode où j'étais harcelée par mon patron, interprété par le séduisant **Boris Terral**.»

La nouvelle speakerine de la TSR (p. 12-13) sélectionne trois émissions qu'elle regardera avec plaisir cette semaine.

La semaine télé de...

Viviane Bonelli

La Valaisanne aime bien l'info mais, dit-elle: «Je ne mange jamais devant la télé! Et c'est en pyjama que j'aime regarder la télé!»

«Le droit de savoir»

TF1, Mardi, 23 h 15

«Le sujet du marché de rencontres m'intéresse. L'argent et le sexe sont hélas très liés. Quand on a des sous, on pense qu'on a tous les pouvoirs et c'est faux.»

«Temps présent»

TSR1, Jeudi, 20 h 05

«Ce magazine mêle très bien témoignages et reportages. Je me sens concernée par le réchauffement de la planète. Les glaciers fondent, les saisons ne ressemblent plus à rien, je pense aux générations futures.»

«Charmed»

M6, Samedi, 20 h 50

«Voilà une série rigolote! J'aime bien ces sorcières qui vivent des histoires surréalistes et bourrées d'effets spéciaux. En tout cas, cela change agréablement des policiers.»



SIERRE - CAVES DE COURTEN

Veuve dangereuse pour un huis clos suffocant

Avec «**Le baiser de la veuve**», Viviane Bonelli met en scène une pièce d'Israël Horovitz. Une histoire de copains qui revoient une ancienne camarade de classe, Betty Starck... Des retrouvailles qui vont engendrer quelques traumatismes liés à des souvenirs anciens...

Un huis clos suffocant, avec Viviane Bonelli, Olivier Grandjean et Benjamin Smadja. JJ/C

«**Le baiser de la veuve**», samedi 7 février à 20 h aux Caves de Courten à Sierre.
Réservations: 027 455 85 35,
www.cavesdecourten.ch



Olivier Grandjean, Viviane Bonelli et Benjamin Smadja. LDD

Viviane Bonelli: «Je venais de quitter la maternité lorsque j'ai commencé les répétitions de cette pièce»

THÉÂTRE

Maman d'un petit Luca, la Valaisanne remonte sur scène à Ferney-Voltaire.

«Le théâtre, c'est ma passion!» Au téléphone, Viviane Bonelli ne cache pas son impatience de monter sur la scène de Ferney-Voltaire. Pour y interpréter - avec Benjamin Smadja et Olivier Grandjean - la pièce d'Israël Horovitz: *Le baiser de la veuve*. «Pour le grand malheur de mon mari, j'ai une cave remplie d'objets que je récupère pour un éventuel décor ou pour un costume», précise-t-elle. «Je viens de trouver des éditions du journal *Le Monde* des années



Viviane Bonelli. A la TSR, elle est en congé maternité jusqu'au 15 mars. (TSR)

30... Incroyable qu'on puisse jeter ça!»

Mais ce qui lui plaît le plus, c'est de devenir quelqu'un d'autre et de vivre dans un autre monde. Juste le temps d'une pièce. A Ferney, Viviane Bonelli se glissera dans la peau de Betty. Une femme qui revient dans son village pour régler ses comptes avec le passé. «Je venais de quitter la maternité

lorsque j'ai commencé les répétitions», sourit-elle. «J'ai même fait le casting à l'hôpital...» Fin novembre, la Valaisanne a en effet donné naissance à un petit Luca. «C'est un bébé sympa qui fait ses nuits et qui est toujours de bonne humeur», souligne-t-elle. «Je le prends partout avec moi et, lorsque je dois l'allaiter, c'est cool, ça me fait une pause!» L'arrivée de bébé lui a aussi permis d'appréhender ce nouveau rôle avec plus de recul. «Par le passé, j'avais l'habitude de plonger les deux pieds dedans. Là, ce n'est pas moi qui souffre, c'est le personnage!»

Et la TSR dans tout ça? Engagée comme speakerine en 2006, Viviane Bonelli a déjà accompli

la moitié de son contrat (d'une durée de cinq ans). Et continuera de présenter le menu cathodique dans les salons romands. «Je suis en congé maternité jusqu'au 15 mars», explique-t-elle. «Mais ça me plaît toujours autant! Je rencontre plein de gens et la TSR est un vivier intéressant de relations pour le théâtre. D'ailleurs, la personne qui s'occupe de la salle de Ferney est quelqu'un de la Tour...» *Jean-Daniel Sallin*

■ «*Le baiser de la veuve*», pièce d'Israël Horovitz, mise en scène par Viviane Bonelli, du 26 au 28 février (à 20 h 30) à la Comédie Ferney, à Ferney-Voltaire.

C'est un vrai appartement d'artiste avec ce petit quelque chose plein de charme qui tient de l'inventaire à la Prévert: une vieille machine à écrire, une bibliothèque qui croule sous les livres, des peintures et de

grandes volières habitées de canaris jaunes, joyeux et piaillards... Et partout des plantes. Viviane Bonelli en est folle. «Je ne peux pas m'en passer. Chaque fois que j'en achète une nouvelle, Deodato, mon ami, me regarde avec un air consterné,



«J'ai commencé la boxe il y a trois ans, à Paris, avec un ami. Je me suis installé un petit coin dans mon bureau avec un punching pour m'entraîner un peu en dehors de la salle. La boxe me permet de me défouler, c'est très physique».



«La discipline et la rigueur, c'est capital»

Comédienne et speakerine à la TSR, **Viviane Bonelli** pratique la course à pied.

Pourquoi faites-vous du sport?

Pour me sentir bien dans mon corps et, surtout, dans ma tête. Pour moi, c'est avant tout une question d'équilibre.

Depuis quand pratiquez-vous la course à pied?

Depuis que j'ai 18 ans, l'âge où je suis partie vivre à Paris.

A quelle fréquence?

Ça dépend comment je me sens. Mais je cours en moyenne environ trois fois par semaine.

Arrivez-vous facilement à vous discipliner afin de pratiquer avec assiduité?

Oui, c'est vital pour moi de faire du sport. La discipline et la rigueur, c'est capital. Si on

n'est pas rigoureux et discipliné dans sa pratique sportive, on peut difficilement l'être dans le travail. Et le métier de comédienne nécessite de la rigueur et du sérieux.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans ce sport?

Le fait de pouvoir s'oublier, de s'abstraire de tous les tracés de la vie quotidienne. Et on est au grand air, en contact avec les odeurs d'herbe fraîche ou de forêt mouillée.

Le recommanderiez-vous à vos proches?

Je le recommanderais à toutes les personnes qui dépriment, qui ne sont pas équilibrées ou qui ne sont pas en accord avec elles-mêmes.

Faites-vous d'autres sports régulièrement ou occasionnellement?

Je pratique également le kick-boxing environ deux ou trois fois par semaine, ainsi que le mountain-bike et le golf. J'alterne selon l'humeur: la boxe lorsque je suis à cran, le golf pour canaliser mon énergie et la course et le vélo pour être en contact avec la nature.

Quels sont les sports que vous avez toujours rêvé de pratiquer sans y parvenir, et pourquoi?

Aucun. J'ai toujours fait le sport dont j'avais envie et qui correspondait à mes besoins à tel ou tel moment de ma vie.

Viviane Bonelli

«Chez moi,
il y a des plantes
partout»

Pas de design froid et impersonnel. Viviane Bonelli, speakerine à la TSR et comédienne, aime les intérieurs chaleureux et authentiques. Chez elle, le décor prend des allures bohème chic.







«C'est un cadeau de l'équipe du théâtre de Nesle, à Paris. Je l'ai reçu il y a cinq ans et il ne me quitte pas. C'est un bon souvenir».



«J'adore fouiller dans les brocantes ou les magasins d'occasion. On trouve de tout. J'ai craqué pour cette vieille machine à écrire. Elle est insolite dans mon intérieur, elle crée une ambiance».

dit-elle en riant. C'est simple, je craque pour les livres, les plantes et les chaussures».

Après Paris, où la jeune Valaisanne habitait, et l'exigüité des logements, Viviane Bonelli a tout de suite été séduite par l'espace de son appartement lausannois. «J'ai eu un vrai coup de cœur. Il y a une grande véranda ensoleillée qui baigne le salon d'une belle lumière et j'ai une pièce pour mon bureau. C'était important, car je travaille souvent à la maison et j'ai besoin de dissocier le privé du professionnel».

Pour son intérieur, elle voulait de la douceur – «c'est le seul endroit où je peux vraiment me retrouver» – et de l'authentique. Surtout pas de design à la manière des magazines de décoration. «Si je devais choisir une maison, dit-elle, je pencherais plutôt pour un donjon avec beaucoup de lumière, des vérandas et un

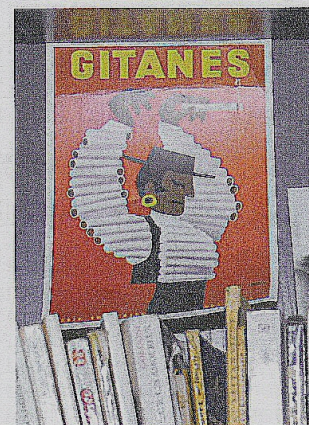
très grand jardin. Je crois qu'après des années passées à Paris, je suis en train de faire mon grand retour à la nature».

Le mobilier, essentiellement en bois pour le côté chaleureux, prend des petits airs bobo. Viviane Bonelli chine à la recherche d'objets pourvus d'un «petit supplément d'âme». «J'aime bien aller au Galetas et au dépôt-vente Troc International, à Lausanne. Il faut avoir l'œil, car il y a des choses intéressantes».

Ensuite, l'ingéniosité fait le reste. «Mon truc, c'est les tissus. Je les utilise en drapé ou juste jetés sur une lampe, par exemple. Il y a un petit côté spontané très sympa. Parfois, avoue-t-elle en riant, j'ai même envie de mettre un tissu sur la TV».

Et finalement, pourquoi pas? ■

Wladimir Bianchi



«La carte Gitanes m'a été offerte par des amis. C'est un clin d'œil au film Amour gitan que j'avais écrit. A l'époque, j'aimais bien aussi m'habiller avec ce look bohème».

Elle sait tout faire

TSR Viviane Bonelli, la nouvelle speakerine, vous dit quelque chose? Normal, cette Valaisanne ne manque pas d'expérience dans les médias

Avant «Top Models»

TSR1, 18 h 10

– Vous avez joué dans «Nestor Burma», «Joséphine, ange gardien», animé un jeu, «Ali Baba» pour TF1, quel est votre principal atout?

– Je suis consciente que j'ai une bonne gueule et un joli corps. C'est un sacré potentiel dans ce métier mais c'est à double tranchant. Et puis, je suis montée à Paris à 19 ans, j'ai couru tous les castings, sans faire la fine bouche.

– Justement, vous avez tourné un clip, plutôt chaud avec Calogero, où vous montriez vos seins. Vous seriez prête à le refaire?

– Pourquoi pas? Mais même si je n'ai pas de problème avec la nudité et que je suis prête à tourner des scènes d'amour, il faut que cela soit justifié. Avec Calogero, sur la chanson «Aussi libre que moi», nos corps étaient maquillés à la cire pour qu'on puisse écrire le mot «ailleurs» sur ma peau. C'était plutôt sympa à l'image.

– Être speakerine vous ouvrira-t-il de nouvelles opportunités?

– Je n'y pense pas du tout. Je prends la vie comme un cadeau: un petit paquet, un grand paquet! (*Elle rit.*) Avec ce job de speakerine, je voulais me rapprocher de ma famille tout en continuant ma carrière à Paris. Je tente une nouvelle expérience qui me prend juste sept jours par mois. Mais entre nous, je serai ravie de jouer dans un film de Raymond Vuillamoz!

Anne-Catherine Renaud, télétop



à Paris

2000 à 2008 A joué dans plusieurs séries françaises, dont «Josephine ange gardien», «Commissaire Moulin» ou «Nestor Burma»

2008 Certificat en dramaturgie et performance de texte à l'Université de Lausanne

la Sierroise nous a parlé de son rapport aux vacances qui, pour elle, ne sont jamais très longues. «Je ne suis pas très vacancière en général», déclare cette boulimique du travail. L'activité, très peu pour Viviane. «A chaque fois, j'ai l'intention de laisser le téléphone portable éteint, mais j'ai de la peine. Je reconnais que j'ai de la peine à décompresser. Bon là, c'est les premières vacances avec mon fils et mon mari; alors, cela va sûrement très bien se passer.»

La bougeotte

Pour quelques jours, la petite famille a décidé d'établir son «Q.G.» à Menton. «Et de là, on va bouger un peu partout.» Bouger. Un verbe que Viviane Bonelli connaît bien. La jeune femme de 32 ans, qui a vécu onze ans à Paris de son métier de comédienne, ignore les moments de farniente. «Il faut toujours que je fasse quelque chose, c'est vrai. Parfois, je me demande si le fait de devoir tout le temps

C'est sain, cela me recadre»

A 8 mois à peine, il a déjà adopté les horaires d'un véritable artiste, raconte en riant Viviane Bonelli. «Luca se couche à minuit et se lève à 10 heures, c'est le bonheur pour moi!»

Racines vitales

Si l'artiste aime à parcourir le monde, elle est restée attachée à son Valais natal. «Je viens souvent voir mes parents, ma famille; c'est très important pour moi. Ils me rattachent à la terre, sinon j'aurais parfois tendance à perdre vite pied. Les racines sont vitales pour moi.» Viviane Bonelli se rappelle encore des vacances de son enfance dans le chalet familial à Crans-Montana. «On y passait tous nos étés avec mon frère et ma sœur; j'y suis d'ailleurs toujours revenue. Le Valais, c'est beau, c'est sain, cela me recadre.» Cet été, elle fera même des allers-retours entre Genève – pour son travail de speakerine – et Crans-Montana pour se ressourcer. Pen-



dant le reste de l'année, Viviane Bonelli est établie à Lausanne avec son mari restaurateur et leur fils. «Rien n'est définitif cependant pour moi. J'aime me dire que je peux partir pour New York demain. Le métier de comédienne, on peut le faire partout. J'aime avoir des projets tout le temps. Là, je pars en vacances l'esprit serein car je sais que j'ai beaucoup de projets à mon retour.»

Dès la rentrée de septembre, Viviane Bonelli se réjouit de reprendre son rôle de Marlène dans la pièce «Le dîner de cons» qu'elle a également mise en scène. La comédienne sera sur scène, au côté notamment de sa camarade de la TSR, Nathalie Sbai, spécialiste météo.

Ainsi, son activité de speakerine a permis à Viviane Bonelli de rencontrer d'autres personnes passionnées par le théâtre. «J'ai monté «Le dîner de cons» avec mon confrère speaker, Félix Viaene; et Claudia Mélanjoie-dit-Savoie et

Nathalie Sbai, deux présentatrices météo qui jouent à tour de rôle dans la pièce.»

Speakerine, et alors?

A aucun moment, la Sierroise ne regrette son activité de speakerine. La jeune maman est bien dans ses baskets et assume tout ce qu'elle fait.

«Speakerine, ça m'amuse; je le prends aussi comme un rôle; et puis, c'est un bon à-côté pour moi qui ne m'empêche pas d'aller à Paris.»

Quant à l'image superficielle que peuvent dégager les speakerines dans le public, Viviane Bonelli s'en fiche. «Je ne me suis jamais préoccupée de l'image que les gens se font de moi. Je me sens bien avec cette activité de speakerine, alors, le reste n'a pas d'importance.»



SON ACTU

Le dîner de cons

Viviane Bonelli sera sur la scène du Petitthéâtre de la Vièze à Monthey du 18 au 20 septembre avec la pièce «Le dîner de cons», dont elle assure aussi la mise en scène. Elle est également en compétition pour le «Swiss Hotel Film Awards» 2009, prix qui sera remis le 10 septembre prochain à Zurich. Le prix du

hôtel suisse. Viviane Bonelli y présente, en compétition, «The hidden baby» qu'elle a tournée à l'hôtel Montpaisible de Crans-Montana. «J'ai même fait joué mon fils de 8 mois dans ce court



LA RUBRIQUE DE CHRISTINE SAVIOZ

CETTE SEMAINE VIVIANE BONELLI

«Speakerine, ça m'amuse»

ÉNERGIQUE La comédienne valaisanne présente les programmes de la TSR depuis bientôt trois ans. Elle s'accorde quelques jours de vacances avant de reprendre son rythme fou.

La Sierroise Viviane Bonelli au naturel. «Hors antenne, je ne me maquille quasiment jamais», souligne-t-elle. LE NOUVELLISTE



DATES-CLES

- 1977 Naissance de Viviane Bonelli à Sierre
- 1982-1992 Conservatoire de clarinette et de chant
- 1999 Actors Studios à Paris
- 1999 Cours Florent

Viviane Bonelli – comédienne et speakerine à la TSR – arrive, sans maquillage, cheveux au vent, poussant un landau où dort Luca, son fils de 8 mois. «Je l'emmène partout avec moi, au théâtre, à Paris, etc. Je viens même de le prendre à Avignon où je suis descendue quelques jours au festival de théâtre», déclare-t-elle d'emblée, en souriant. De passage en Valais «pour cueillir les abricots», avant de s'en aller pour la Côte d'Azur.

être en mouvement ne cache pas un peu l'angoisse du vide», souligne-t-elle, un brin pensive, en ajoutant aussitôt que «cela va mieux cependant depuis

«Le Valais, c'est beau, c'est sain»

la naissance de son fils.» Un petit garçon qui semble bien avoir tiré du côté de sa maman.

pouvoir y trouver une place pour votre troupe, la prochaine édition se déroulera du 20 au 23 octobre 2010 (plus de détails sur le site : www.friscenes.ch)

Cerise sur le gâteau: les organisateurs mettent au point un label *FriScènes* qui donnera la possibilité à des troupes de se produire dans le cadre du *Nouveau Monde* en cours d'année.

FriScènes: à suivre !!!

Jean-Pierre Durieux



Photo de famille de *FriScènes* 2009: organisateurs et comédiens réunis sur le plateau du *Nouveau Monde* (Photo: N. Bohni)

«Mais à part ça, Madame la marquise...» ou les tribulations d'un administrateur de festival

Mardi soir, à un jour du début du festival, on ne sait pas encore si toutes les troupes vont dormir sur place. A une heure du matin, je dois accueillir la troupe L'Emporte pièce qui vient de France. Celle-ci aurait dû arriver il y a trois heures déjà, mais elle s'est perdue en route.

J'avais préparé une bonne bouffe chez Benoît (Technique). Tant pis! Lorsqu'à deux heures du mat, j'annonce à ma copine qu'elle doit se réveiller à 8h pour aller chercher la clé d'un B&B pour le jury, je la sens un poil tendue. Je prends sur moi. De toute façon, je n'ai pas le temps pour une dispute. Je dois être debout dans quelques heures.

Le lendemain, au réveil, lorsque Luca (artistique) me dit que Marie Kern (jury) ne viendra pas, je craque. Géraldine et Alexandra (accueil et intermède) me téléphonent pour me prévenir que la scène qu'on doit monter pour les intermèdes n'est pas encore là. Aucun problème, c'est bibi qui va s'en charger. Je me hâte, cours, vole la chercher car dans 30 minutes je

Quelques questions à Viviane Bonelli, membre du jury de *FriScènes*

Comédienne professionnelle aux multiples facettes, Viviane Bonelli a déjà un long parcours derrière elle au cinéma, à la télévision et bien entendu au théâtre. Diplômée en dramaturgie, elle s'est lancée depuis quelques temps



déjà dans la réalisation cinématographique et la mise en scène. Avec sa compagnie, *El diablo*, elle présentait son dernier spectacle, *Le dîner de con* de Francis Veber, au festival *FriScènes*. Elle nous livre ses impressions de membre du jury du festival.

ECJ : Viviane Bonelli, c'est votre 2e participation au jury de ce festival. Quel regard portez-vous sur le théâtre amateur, notamment en Suisse romande ?

V.B. : Je le trouve très présent et souvent de très bonne qualité: certains spectacles amateurs valent largement certains spectacles professionnels. Amateur ne veut pas dire mauvais ou moins bon, mais comme le disait à juste titre Jean-Claude Allègre, amateur veut dire aimer. Et il n'y a rien de plus beau que lorsque l'on fait les choses avec amour.

ECJ : Le jury du festival est constitué uniquement de professionnels du spectacle. Comment évalue-t-on les prestations d'artistes amateurs ? N'y a-t-il pas le risque

d'une certaine condescendance ?

V.B. : Non je ne pense pas, mais il est vrai qu'il est difficile de faire un choix. Nous n'étions pas d'accord sur tout et les débats étaient plus qu'animés entre nous. Pour être franche, il y a un des prix qui ne me semblait pas juste de donner. Mais c'est évidemment la majorité qui l'emporte et cette année nous étions trois, donc le calcul était vite fait. Le travail du jury n'est pas de décerner le prix du meilleur acteur de l'année, mais de remettre des prix par rapport au niveau de jeu général des troupes présentes.

ECJ : Le festival *Fri-Scènes* attribue des prix d'interprétation à des comédiens. Est-ce compatible selon vous avec l'esprit du théâtre amateur qui privilégie généralement le groupe par rapport à l'individu ?

V.B. : Je suis d'accord avec vous, mais malheureusement nous ne choisissons pas les prix que nous devons décerner. Mais malgré cela, il y a tout de même des acteurs et des actrices qui se dégagent par rapport à l'ensemble des pièces. Cette année comme l'année dernière, les comédiens qui ont reçu un prix jouaient dans la pièce qui a obtenu le prix de la meilleure mise en scène. Et cela paraît presque logique étant donné que si les acteurs ont été bien dirigés par le metteur en scène, leur travail se voit récompensé à tous les niveaux. Il en va souvent de même dans les festivals de cinéma, c'est souvent un seul et unique film qui remporte tous les prix.

ECJ : Pour terminer, quel a été votre coup de cœur lors de cette édition 2009 du festival ?

V.B. : J'ai eu un coup de cœur pour l'équipe de *friscènes*, leur motivation, leur dévouement au bon déroulement du festival et leur envie de faire les choses bien, tant au niveau de l'accueil que de la présentation. Je suis 100% une adepte de cette équipe !

Interview réalisée par Jacques Maradan

passé à la radio. Elena (Presse) nous a décroché une interview.

J'essaie de ne pas penser au fait que les librettos ne sont pas encore là. J'essaie surtout de ne pas penser à la tête que va faire Olivia (Secrétariat) quand je vais le lui dire. Elle va probablement égorger Patrice (Communication) qui devrait s'en charger. J'oublie également qu'il n'y a pas un rond sur le compte en de-

mandant à Christophe (Comptabilité) de payer les tickets qu'on lui donne. Bref à *FriScènes*, chaque membre du comité a ses problèmes. Je ne vous dirai pas qui a étranglé qui et qui a couché avec qui, mais ce qui est certain c'est que durant le festival, on a beaucoup rigolé.

Paul Pignat

P.S. : On a vu quelques bonnes pièces aussi. Un immense merci à tous.



La vie à pleines dents

par Isabelle Bagnoud Loretan

des gens, des passions

SPONTANÉE ET NATURELLE, VIVIANE BONELLI, COMÉDIENNE ET METTEUSE EN SCÈNE, A GRANDI À CRANS-MONTANA, C'EST ICI QU'ELLE TROUVE SON ÉQUILIBRE, ENTRE SPORT, FAMILLE ET CRÉATIONS THÉÂTRALES. PLEINE DE VIE!

Viviane Bonelli arrive en tornade, grand sourire et longs cheveux noirs. Elle est pressée, Viviane, elle aime courir. La jeune femme de 32 ans irradie par son naturel, sa franchise aussi, une fraîcheur toute valaisanne. Speakerine à la Télévision suisse romande, comédienne et metteuse en scène, elle enchaîne les projets depuis son retour de Paris il y a deux ans à peine. *«C'est vrai, je suis très active. Depuis mon retour, je me suis mariée à Montana, j'ai eu un petit Luca d'une année que je trimalle partout avec moi et j'enchaîne les pièces»*. La dernière, le «Dîner de Cons», de Francis Weber a finalement tourné plus de six mois en Suisse romande. Avant, on a pu la voir dans une œuvre plus grave qu'elle a aussi dirigée, «le Baiser de la Veuve» d'Israël Horovitz, trio sombre sur la vengeance. Quant au prochain spectacle, il est déjà en route... Viviane Bonelli est née à Sierre, elle a passé son enfance à Crans-Montana, au chalet familial. Le Valais, ce sont les abricots en plaine, l'odeur des champignons, la neige – elle fut longtemps monitrice de ski ici –. C'est à Crans-Montana justement, chez Nino Coiffure, qu'on l'incite à devenir comédienne, à s'exiler pour Paris. Elle n'a que 19 ans mais c'est décidé. Elle restera dans la capitale française douze ans, à suivre d'abord les cours de l'Actors Studio et les cours Florent pour participer ensuite à de nombreux téléfilms. *«Pour moi, cela a été une école de vie, des tournages, des photos mais déjà le goût de monter des petites pièces.»* Aujourd'hui c'est d'ailleurs ce qui lui tient

Viviane Bonelli comes in like a whirlwind, a wide smile and long black hair. Viviane is in a hurry, she loves running. The young woman of 32 is radiant through her naturalness, her straightforwardness too, a typical Valais freshness. She is an announcer for the Télévision Suisse Romande, an actress and a director; she has had one project after the other since she went back to Paris barely two years ago. *“That's true, I'm very busy. Since my return, I got married in Montana, I've given birth to little Luca, now one year old, who I drag around everywhere with me, and I have had one play after the other”*. The latest, “Dîner de cons”, by Francis Weber ended up being on tour for six months in the French speaking part of Switzerland. Before that, we could see her in a more serious play that she also directed, “Le Baiser de la Veuve” by Israël Horovitz, a sombre trio about vengeance. As for the next show, it's already in the pipeline... Viviane Bonelli was born in Sierre and spent her childhood in Crans-Montana in the family chalet. Valais is apricots in the plain, the smell of mushrooms, snow – she was a ski instructor for quite a while here –. It was, in fact, in Crans-Montana, at Nino Coiffure, that they encouraged her to become an actress, to exile herself to Paris. She was only 19, but the decision was made. She stayed in the French capital for twelve years, taking lessons at the Actors Studio first of all and then the Florent courses, subsequently taking part in numerous television films. *“For me, it was a school*

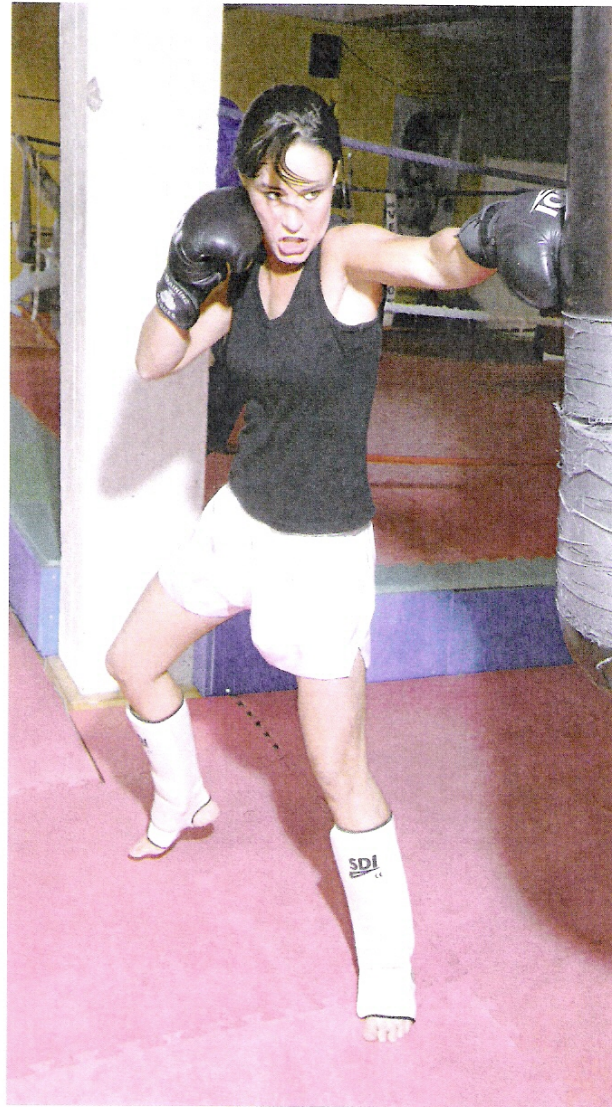
des gens, des passions

le plus à cœur. «Le travail est créatif et je me sens très libre dans le choix des pièces, des acteurs, c'est passionnant...». Fondatrice de la compagnie de théâtre El Diablo, Viviane Bonelli a réussi à fédérer autour d'elle et depuis plusieurs années déjà une même équipe qu'elle adore. Installée désormais à Lausanne avec sa petite famille, la comédienne revient au pays le plus souvent possible, une soupape de décompression. Car pour le reste, elle n'arrête jamais: Adeptes du kick-boxing, du vélo, de la course à pied et du golf, Viviane Bonelli a besoin de sport pour son équilibre. Bref, une femme d'aujourd'hui...



of life, shooting the films, the photos and already getting a taste for putting on small plays." Moreover, it is what she is most fond of today. "The work is creative and I feel very free as far as the choice of the plays, the actors are concerned, it's exciting..." Founder of the El Diablo theatrical company, Viviane Bonelli has, for several years, managed to federate a faithful team around her that she adores. Settled in Lausanne with her small family from now on, the actress comes back home as often as possible, a decompression chamber. As for the rest, she never stops. A kickboxing, biking, running and golf enthusiast, Viviane Bonelli needs sports for her stability. In short, a woman of today...

www.cie-el-diablo.com



Quand on est con...

BICUBIC. D'abord pièce à succès, *Le dîner de cons* a encore gagné en notoriété quand son auteur Francis Veber en a signé l'adaptation au cinéma. Avec un Jacques Villeret en état de grâce. Demain soir, c'est le Bicubic, à Romont, qui accueille Pignon, Brochant et Leblanc. Juste Leblanc.

L'histoire est connue: chaque mercredi, Pierre Brochant organise avec ses amis des «dîners de cons». Chacun est chargé d'amener un con, plus con que tous les autres cons. Ce soir-là, Brochant est persuadé d'avoir trouvé un champion du monde. Sauf que rien ne se déroulera comme prévu.

Cette version du *Dîner de cons* est mise en scène par Viviane Bonelli, ancienne élève du cours Florent et fondatrice, il y a huit ans, de la compagnie El Diablo. Elle a choisi de «rajeunir la distribution», avec des comédiens qui ont entre 30 et 40 ans, et d'axer son travail «sur une direction d'acteurs très pointue».

Dans cette distribution, quelques visages bien connus des téléspectateurs romands: le rôle de François Pignon est tenu par Félix Viaene, animateur radio et speaker à la TSR. Quant à celui de Pierre Brochant, il est interprété par Sébastien Deront, que l'on a pu apercevoir dans divers téléfilms et publicités. EB

Romont, Bicubic, vendredi 11 septembre, 20 h 30.

Réservations: 026 651 90 51